

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[187. Bruxelles, Mardi 12 décembre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

187. Bruxelles, Mardi 12 décembre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

Les mots clés

[Armée](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Conversation](#), [Correspondance](#), [Diplomatie](#), [Diplomatie \(Angleterre\)](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [Femme \(diplomatie\)](#), [Femme \(maternité\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Nicolas I \(1796-1855 ; empereur de Russie\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1854-12-12

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 4086-4087-4088-4089, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

187 Bruxelles le 12 Décembre 1854

Voici encore une occasion sure j'en profite. Quand vous m'écrirez sous couvert de Cerini faites faire l'adresse par un autre et n'employez pas votre cachet. J'attends, et j'attends. Je ne vois pas le terme. Voici l'histoire. Le 10 Nov. M. revient à Paris et me le mande, en me demandant de lui écrire de suite une lettre qu'il puisse montrer. Il la montre le 15 fête de l'Imp. On est touchée de ma lettre. On veut que je revienne. On me fait la promesse seulement comme j'ai affaire à un allié ombrageux. Laissez-moi la lettre pour que je la montre à Lord Cowley." Morny me dit l'Emp. va de suite m'envoyer le passeport. Dites-moi le jour, j'irai vous chercher au chemin de fer. Je ferai préparer votre dîner. & &. Vous savez mieux que moi le reste. La seule lettre que j'ai eu depuis de Morny est du 28. " hier 27 l'Impératrice m'a dit diabolique effet en Angleterre, mes affaires d'état, mais c'est égal je ne changerai pas, je l'ai promis. Si sur cela M. heureux & moi plus que lui. Il me dit au revoir ici. Seulement il ajoute "attendez patiemment". C'est ce petit mot qui me jette dans le désespoir. Y a-t-il un terme. Le [?] me tue.

J'ai écrit le 6 ce que vous m'avez dit d'écrire. Pas un mot. Est-ce que je com promets M. ? Je me tâte je voudrais bien savoir si je suis moi. L'objet aujourd'hui des soupçons de tout le monde ! Ah que j'espère cruellement l'importance que j'ai pu avoir, ou plutôt qu'on m'a cru.

Je demande mon repos ma santé, mes amis ; je dis volontiers adieu à toutes les correspondances à tout, pourvu qu'on me rende Paris.

Depuis le 20 Nov., le jour où vous y êtes rentré, je ne tiens plus d'impatience jusque là ma résignation était douce.

Il y a eu quelque chose de mal heureux l'arrivée de Palmerston va était prévenu cependant qu'il n'était pas de mes amis. Enfin je ne veux pas chercher les toutes. Je suis touchée de l'amitié, mais je crains qu'elle ne se fatigue ou qu'elle perde sa puissance. Je vous ai demandé si Fould était bien pour moi. Je le crois. M. se fâcherait-il si je frappais à cette porte.

Voici votre lettre d'hier sur ce & j'y ai répondu sujet entre autres & par ma lettre ce matin.

Je crois que chez nous on veut décidément la paix, mais il n'y aura pas moyen si on nous la rend trop dure. Nous sommes extrêmement forts du côté de l'occident. Que je voudrais que Sébastopol tombât (ne répétez pas cet horrible propos) tout serait plus facile. Mais on dit que ce sera imprenable. N'oubliez pas que le 16 Hatzfeld envoie son courrier.

Ah que je voudrais que Montebello veuille me voir. Qu'il m'amène son fils. Un jour de causerie avec lui. Des paroles de vous intimes quelque direction. Ou bien le duc de Noailles ou Dumon ferait-il cela ? Mon Dieu quelqu'un à qui parler, me confier. Je suis bien malheureuse. Adieu. Adieu. Adieu. Que cette semaine en octobre a été charmante. Quel inépuisable bavardage. Quel impensable plaisir. Adieu. Vous connaissez le mot de Thiers pour chez vous. J'aime la cuisine. Je n'aime pas le cuisinier. Je ne conçois pas que ma lettre du 6 à Morny soit resté sans réponse.

6 heures

Il est peu utile, il est même dangereux de se plaindre. mais comment ne pas me plaindre au fond du cœur de la publicité donnée à tout cela lorsque M. savait à quel point je tenais au secret. Cela devait rester entre lui l'Empereur et moi. Au lieu de cela, voyez ? Quand on m'en parle, je nie que j'ai fait une démarche. Bavardage provenu de ce que je parle de mon ardent désir d'aller à Paris et que je l'écris à tout le monde. Je vous écris à toutes les heures. J'ai la fièvre. Ah si vous étiez au Val Richer comme je me soucierais que de Paris. Adieu. Adieu.

Il me semble entrevoir dans vos lettres que vous avez peu d'espoir. Au fond je ne comprends pas l'Empereur. C'est montrer trop sa subs[?] à l'Angleterre. Je lui croyais plus d'orgueil que cela. Moi à Paris qu'est-ce que je puis faire. Ne suis je pas en son pouvoir ? Enfin je ne comprends pas. Encore et toujours Adieu.

8 heures Encore un mot. Je vous ai parlé ce matin de Montebello. Il est excellent et peut être très utile. Il voit souvent Fould, ils ont souvent parlé de moi depuis mon départ. Son amitié & son témoignage ont une grande valeur parce qu'il est plein d'innocence et de sincérité. On l'aime là. Il pourrait dire bien des choses qui me seraient très utiles car j'ai toujours causé bien librement avec lui. Mettez-le au fait et je parie qu'il trouvera moyen de me servir.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 187. Bruxelles, Mardi 12 décembre 1854, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1854-12-12

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 20/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9705>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBruxelles (Belgique)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 13/09/2025 Dernière modification le 07/11/2025

4086

187/. Bourgelles le 12 Decembre
1854.

Voici encore une question bien
j'improfite. Quand vous
m'irez vous contactez je vous
fais par l'adresse par ~~celle~~
un autre de l'employé par
votre cachet.

j'attends, j'attends, et je
ne vous parle rien.

Voici l'historique. le 10 Nov.
M. Xerxès à Paris et me
le demande en me demandant
de lui écrire de votre main
si il y a une réponse. il la
montre le 15^e fte de l'Esp. on
lui envoie de ma lettre. on
vient que je revienne. on
on en fait la promesse

"Surtout comme j'ai affaire
à un allié outrageant l'armée
la lettre pour que la montre à
22 (ou 23)." Moray a dit
~~et~~ va de suite en voir le
passport. Vite moi le jour, j'en
vrai chercher au bureau de
je ferai préparer votre dinde
22."

Donc sans même que
la lettre. La seule lettre que j'ai
un dyman de Moray est de 28.
"Hier 24 l'empereur m'a dit d'habiller
officiellement, une affaire
d'état, mais c'est à dire si on
changerait par, si l'on pouvait."
Sur cela M. Kussner a dit
plus que lui. Et on dit

"au revoir ici. Surtout il
ajoute attendez patiemment
c'est un petit mot qui est
j'ai dans le désespoir. 4
à 7. il me tuer? L'empereur
me tuer."

j'ai écrit le 6 après que
on a dit d'écrire. par
un mot. est-ce que si on
promet M.? j'en tâte
voudrais bien savoir si j'en
suis! ~~seulement~~
l'objet aujourd'hui des empereurs
de tout le monde! ah par
j'en ai complètement l'impression.
Surtout que j'ai vu avec
plaisir qu'on en a eu. on
je demande mon repas
matin, un accès; si on

Volontiers adieu à tout le
correspondance à tout, pour
qu'un seul pain. Depuis
le 20 Nov, laissez voir vous y êtes
surtout, je m'en suis plein d'impétuosité
jusqu'à ma résignation était
donnée.

il y a un quelque chose de mal
: hussard l'arrivée de Sal. M.
était prénommé rependait, si il
se était par de ses amis, enfin
je ne veux pas chercher la torte
je lui touchai de l'accident, mais
je sais que si elle se fatiguer
ou si elle perd sa puissance.
je vous ai demandé si tout
était bien pour vous. Je le vois.
Ms. ne s'achève - il si je trapper,

à cette porte.

Vainc votre lettre d'hier sur ce
sujet entre autres & j'y ai répondu
par une lettre écrite.

Je vois que l'hygiène on veut
divulguer la paix, mais il
n'y a pas moyen si on veut
la rendre trop dure. Nous sommes
également forts de côté de
l'occident.

Je voudrais que Sarrasin
tomber (ne repète pas cet
horrible propos) tout le monde
sait. mais on dit que ce
sera impossible.

n'oubliez pas le 16 May:
fédérative soufrière.

Je voudrais que Montebello
vint un soir. si il n'a rien son

-fils. toujours de caresses avec
lui. des paroles de vos intentions
quelque direction. Gabriel le duc
de Noailles ^{on dit} ~~trist~~ et cela? un
dieu, quelq' un a' quel point, me
confie. j'ai bien entendu.
adieu adieu. adieu.

que cette semaine en octobre
a été charmante. quel inépui-
sable bavardage. quel inépui-
sable plaisir. adieu.

vous concernant le monde d'Hein-
rich de vous. j'ai la fuisin
j'ai à vous parler d'Heinrich?
j'ai écrit par une lettre
du 6 à Morrey soit restée sans
réponse.

6. heures.

10883

il est possible il est même
dangereux de se plaindre,
mais comment ne pas se
plaindre au fond du cœur de
la publicité donnée à tout
cela lorsque M. l'archevêque
quel point j'ai tenu au secret.
cela devait rester entre lui
et l'évêque de Meaux. au lieu
de cela, voyez?

quand on m'a parlé j'ai
pu j'ai fait une démarche.
bavardage provenant de ce
que j'ai parlé de mon ardent
desir d'aller à Paris et que
je l'ai écrit à tout le monde.

je vous écris à toutes les
heures. j'ai la fièvre. ah
si vous étiez au mal riche
comme je me souviens
de Paris! adieu, adieu. il
me semble entendre dans
vos lettres que vous avez peur
d'espérer. au fond je ne
comprends pas l'Européen.
c'est une race trop subversive
à l'anglaise. je lui envoie
plus d'orgueil que cela.

moi à Paris qui n'ai rien
pu faire? ne puis-je pas en
mon pouvoir? enfin je ne com-
prends pas. encore et toujours
adieu.

E. Renan.

4089
7.

encore un mot. je vous ai
parlé à Matieu de Montchello.
il est excellent et peut
être très utile. il voit même
fort, ils ont souvent parlé
de moi depuis mon départ.
son amitié & son témoignage
peut avoir une grande valeur
parce qu'il est plein d'in-
nocence et de sincérité. on
l'accuse là. il pourrait
dire bien des choses qui me
serviraient très utiles car
j'ai toujours causé bien
librement avec lui. mettez
le au fait et je prie

qui il trouva un type de
un servile.

224

Paris - Mardi 12 Dec. 1854.

4090

Je n'ai guère vu hier que
des candidats aux Académies. Ni la guerre,
ni la paix, ni Pétersbourg ni Sébastopol
n'existent pour eux; ils font un autre siège.
C'est curieux à quel point chacun peut
s'adonner exclusivement à ses préoccupations
personnelles.

Salvadour dit beaucoup de bien des discours
de Berryer qu'il a entre les mains. C'est
maintenant lui, Salvadour, qui fera attendre.
Cette réélection n'aura pas lieu avant le
milieu de Janvier.

Le public a bien envie de la paix, plus
d'envie que d'espérance. L'idée qu'il faut que
Sébastopol soit pris est entrée dans les
esprits; sans cela, la paix sembleroit une
échec. Il y a des officiers, et des officiers
de rang, qui écrivent ici que c'est plus aisé
qu'on ne croit, que Sébastopol seroit pris
depuis longtemps si l'on avoit voulu, que le